

IZEAUX | Le site de production de Richard-Pontvert SA (Paraboot) accueillait, hier, les Rencontres du cuir, en présence de tous les acteurs du secteur

La réussite de la filière cuir avec Paraboot comme exemple

Le "made in France", il y a ceux qui en parlent, ceux qui en rêvent et ceux qui le font.

Où ça ? À 30 kilomètres de Grenoble, par exemple, à Izeaux et à Tullins, sur les deux sites de fabrication de Richard-Pontvert SA, plus connue sous le nom de Paraboot.

L'entreprise familiale développe là une production artisanale de chaussures haut de gamme 100 % française, particulièrement réputées à l'étranger. Avec 23 millions d'euros de chiffre d'affaires, elle emploie 140 salariés sur ses deux sites et 55 dans ses boutiques. Et devrait, dans les années à venir, regrouper sa fabrication dans une seule et même usine toute neuve. Pas en Inde ni en Chine, non, non, à quelques kilomètres de là, dans la Bièvre ou le Pays voironnais (lire par ailleurs).

« On a toujours vendu nos chaussures au prix qu'elles coûtaient réellement, c'est ce qui nous a sauvés »

Dans une période de crise, les réussites ne sont pas légion, Paraboot en fait partie. Arnaud Montebourg l'a même citée en exemple. C'est donc tout sauf un hasard, si les premières Rencontres nationales du cuir se sont déroulées hier à Izeaux, en réunissant tous les acteurs de la filière.

L'occasion de comprendre les ressorts d'un secteur d'activité en pleine évolution, on parle même de révolution.



La société emploie 140 salariés sur ses deux sites et 55 dans ses boutiques. Photo Le D.U. Lisa MARCELIA

« La filière cuir est le seul secteur d'activité où la France a rattrapé l'Allemagne », confiait même hier Paul Batigne, président du Conseil national du cuir. Les chiffres d'affaires en attestent : une progression de 3 % pour les producteurs de chaussures et les fabricants de maroquinerie. L'export n'est pas en reste, avec des résultats également positifs.

Alors, pourquoi ça marche ? « Ça marche parce que l'on fait des produits de qualité », explique Régis Feuillet, directeur général de Richard-Pontvert SA (Paraboot). On a toujours vendu nos chaussures au prix qu'elles coûtaient réellement, c'est ce qui nous a

sauvés. On a aussi pris les bons virages et développé notre réseau de boutiques. »

La qualité d'abord. « C'est pour cela que l'on veut rester dans la région, pour le savoir-faire. » Et puis l'image de la marque ensuite. « Les Japonais, les Chinois sont très attentifs au made in France. » Et les Français leur emboîtent le pas. Enfin. « Ils commencent à comprendre que le patriotisme, ce n'est pas mal. On achète plus cher, certes, mais on achète vraiment de la qualité. »

Un point de vue partagé par Yves Morin, directeur général du Comité professionnel de développement cuir, chaussures, maroquinerie,

ganterie. « Il faut rappeler que le haut de gamme en France n'a jamais délocalisé. Et depuis deux ou trois ans, c'est tout le secteur qui recrute. »

Reste des enjeux importants pour pérenniser la filière : augmenter la production du cuir français de qualité, encourager la création d'entreprises et assurer la transmission des PME familiales, lutter contre la contrefaçon, développer la formation et produire dans le respect de l'environnement et de la santé du consommateur... Les différents acteurs réunis hier à Izeaux se disent prêts à les relever.

L'INFO EN +

CE QUE PÈSE LA FILIÈRE CUIR EN FRANCE

Une chaîne d'artisans, de PME-PMI et de grandes entreprises qui se développe, innove et défend le cuir français. La filière comprend les négociants en peaux brutes, les entreprises de la tannerie/mégisserie, de la chaussure, de la maroquinerie, de la ganterie, et la distribution de produits finis du cuir. 8 000 entreprises, 70 000 salariés et 15 milliards de chiffre d'affaires pour une valeur globale à l'export de 7 milliards d'euros.

RICHARD-PONTVERT SA (PARABOOT)

Citée par Arnaud Montebourg comme un exemple de relocalisation, l'entreprise centenaire réalise toute la production de chaussures haut de gamme en Isère, à Izeaux et à Tullins. D'autres produits sont réalisés en Espagne (chaussures bateaux) et en Italie (mocassins d'été).

LE "MADE IN FRANCE" ET LE "MARQUE IN FRANCE"

Contrairement au "made in France", le "marque in France" renvoie à des produits conçus en France mais réalisés à l'étranger.

F.A.

Une nouvelle usine à la place des sites d'Izeaux et de Tullins



Le site d'Izeaux. Photo Le D.U. Lisa MARCELIA

Régis Feuillet, directeur de l'entreprise Richard-Pontvert SA (Paraboot), l'a confirmé hier : les sites de fabrication d'Izeaux et de Tullins vont fermer à terme. La raison ?

« Il est aujourd'hui difficile de conserver les usines dans les centres-villes. »

Mais ces sites d'Izeaux et de Tullins-Fures seront remplacés par un nouveau centre de fabrication

moderne, installé dans la Bièvre ou le Pays voironnais.

Le lieu n'est pas encore défini, mais selon Régis Feuillet, cette nouvelle unité sera opérationnelle en 2016.

« Nous sommes une entreprise familiale et centenaire, nous souhaitons donc rester dans la région, et nous restons aussi pour le savoir-faire de nos employés. »

LA PHRASE

« Ce n'est pas parce que l'on va baisser de 10 % les charges que l'on sera plus compétitif que les Chinois. Ce qu'il faut en France, c'est créer un climat de confiance. »

Régis Feuillet, directeur général de Richard-Pontvert SA (Paraboot)

